

Centre d'études acadiennes

Robert Richard

Volume 6, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/000120ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/000120ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Richard, R. (2008). Centre d'études acadiennes. *Rabaska*, 6, 236–239.
<https://doi.org/10.7202/000120ar>

Centre d'études acadiennes

Université de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9

Téléphone : (506) 858-4085
Télécopieur : (506) 858-4530
Courriel : robert.richard@umoncton.ca
Toile : www.umoncton.ca/cea

Nouvel archiviste

Avec le départ de Ronald Labelle en juillet 2005, il aura fallu attendre un peu plus de deux ans pour la création d'un nouveau poste au sein des archives de folklore du CÉA. Le 1^{er} octobre 2007, Robert Richard commença à assumer les fonctions d'archiviste en ethnologie acadienne au CÉA. Avec la collaboration d'Isabelle Cormier, Ronald Labelle, Léandre Bourgeois, Éric Snow et Marie-Michèle Doucet, il a été possible de faire la mise au point sur l'état des archives de folklore du CÉA, traiter les acquisitions nouvelles de documents sonores et manuscrits, formuler des demandes de subventions, conserver le poste d'assistant à l'archiviste en ethnologie acadienne à mi-temps, dénicher et embaucher une étudiante dans le cadre du programme Jeunesse Canada au travail, ainsi qu'exécuter un virage important dans la continuité de la numérisation des archives sonores de folklore du CÉA dans le cadre du projet de création d'une base de données intitulée « Collections acadiennes en ligne » (CAL).

Laboratoire

Par le biais d'une subvention du Conseil des archives du Nouveau-Brunswick (4 000 \$) et d'une contribution équivalente du CÉA, l'équipement du laboratoire de numérisation a été mis à niveau avec l'achat d'une nouvelle carte de son (4 canaux, 8 pistes), deux casques d'écoute et une platine à cassettes. Cela a permis d'obtenir une qualité supérieure de transfert numérique (24 bits, 44 kHz) ainsi que d'assurer l'acquisition d'un serveur (3 To) pour le stockage et le secours informatique des archives audio de folklore du CÉA, qui sont assurés par le soutien de la Direction générale des technologies de l'Université de Moncton. On estime à environ 4 To l'espace nécessaire pour stocker l'intégralité des documents sonores des archives de folklore du CÉA.

Depuis la mise à niveau de l'équipement du laboratoire, la numérisation se fait au rythme moyen de 75 bobines par semaine. C'est donc 2 bobines et 2 cassettes audio qui sont numérisées simultanément. Si la tendance se maintient, la numérisation complète des archives audio de folklore du CÉA sera terminée à l'été 2009. Jusqu'à présent, 1 319 des 4 528 rubans magnétiques ont été numérisés. De ce nombre, 11 986 enregistrements ont été divisés

(ex. : une bobine audio peut contenir de 15 à 20 pistes environ). On prévoit terminer la numérisation de 2 880 rubans magnétiques additionnels le 30 avril 2009. Évidemment, cette numérisation a nécessité la mise en place d'une ligne directrice pour l'écriture de la cote des fichiers numériques. De plus, l'assistant à l'archiviste en ethnologie acadienne, Léandre Bourgeois, avec son ingéniosité prodigieuse, a créé un script informatique permettant la gestion de la numérisation et l'automatisation de la division des fichiers numériques audio. En étroite collaboration, le programmeur de la base de données CAL, Éric Snow, et notre assistant ont créé une base de données informatique qui permet la gestion de la numérisation des archives de folklore du CÉA.

Ainsi, plusieurs collections ont été numérisées et divisées au complet, notamment celle du père Anselme Chiasson et des enquêteurs suivants : Georges Arsenault, Laurent Comeau, Rock Ringuette, Gordon Boulay, Nicole Dubé, Jacques Arsenault et Sylvie Toupin. L'état général et le registre des archives de folklore du CÉA seront bientôt à jour.

Acquisitions

Près de 300 nouvelles collections se sont ajoutées, depuis 2005, aux 1 081 existantes, soit plus de 300 bandes magnétiques, une trentaine de bandes audio-visuelles et plus de 270 documents manuscrits. Ces nouveautés proviennent entre autres de travaux d'enquête d'étudiants inscrits aux cours de littérature orale offerts à l'Université de Moncton depuis les années 1980 jusqu'aux années 2000, aux campus de Moncton et de Shippagan, et dispensés respectivement par les professeurs Charlotte Cormier et Ronald Labelle, ainsi que Marielle Cormier-Boudreau.

Robert Richard a effectué plusieurs visites et enquêtes sur le terrain du nord-est et du sud-est du Nouveau-Brunswick, notamment auprès de la famille de Benoît de Tracadie-Sheila (acquisitions de photos et films 8mm), du père Donat Robichaud de Shippagan (plusieurs rubans magnétiques des années 1950-1960), d'Omer Leblanc de Saint-Antoine (films 16mm couleurs des années 1940 avec notamment six enterrements et une bénédiction de bateau, etc.), ainsi que dans la région de Richibouctou-Village par l'acquisition de photos ayant servi à la publication récente de Georges Arsenault intitulée *La Mi-Carême en Acadie* parue aux Éditions La Grande Marée (2008). À l'Île-du-Prince-Édouard, une visite sur le terrain a permis d'enrichir les archives de folklore du CÉA de près de 1 500 morceaux de musique instrumentale par l'acquisition de la collection de Jacques Arsenault et Sylvie Toupin, ainsi que celle de Freddy et Elva Arsenault. Ces deux dernières collections englobent plus de 90 cassettes audio et une vingtaine de cassettes audio-visuelles couvrant la période des années 1980 aux années 2000.

Communications, collaborations et participations

Depuis le printemps 2008, l'archiviste en ethnologie acadienne du CÉA a présenté sept conférences-contées, notamment lors de la réunion annuelle de l'Association Histoire de chez nous de Néguaq et de la Société historique de la Vallée de Memramcook, ainsi qu'au congrès pédagogique du District scolaire 01 et au pique-nique des retrouvailles des expropriés du Parc national Kouchibouguac. La conteuse prolifique et acadienne, Exilda Doucet-Hébert, était native de Fontaine, une communauté qui existait avant l'expropriation. De plus, Robert Richard a raconté quelques contes en collaboration avec le conférencier Ronald Labelle, titulaire de la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne, à l'Alliance française de Moncton.

Des collaborations ont également été faites dans le cadre du projet de publication d'un album double DC intitulé *Bellows and Bows : Historic Recordings of Traditional Fiddle and Accordion Music, Canada-Wide* produit par Sherry Johnson, de l'Université York, et The Research Centre for Music, Media and Place de l'Université Memorial ainsi que Folkways Alive de l'Université de l'Alberta. Quatre pièces acadiennes de l'album, dont la sortie est prévue en 2008, proviennent des archives de folklore du CÉA. Ronald Labelle a contribué au choix de la pièce du répertoire du violoneux Éloi Leblanc.

À l'instar du CÉA, en collaboration avec le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM), Georges Arsenault, historien et ethnographe, a prononcé une conférence intitulée « Noël en Acadie » en décembre 2007. En 2005, il avait publié *Noël en Acadie* aux Éditions La Grande Marée. Cette publication a été traduite en anglais par Barbara LeBlanc. Elle s'intitule *Acadian Christmas Traditions* (The Acorn Press, 2007).

Le CÉA et le MAUM, en collaboration avec la Nuit internationale du conte en Acadie (NICA), un organisme voué à la promotion du conte, ont organisé en mars dernier une soirée dans le cadre des journées mondiales du conte. Robert Richard et Ronald Labelle ont offert une prestation de contes avec les conteurs de la NICA. Un projet de résidence artistique, patronné par le Conseil des arts et lettres du Québec, a mené la conteuse québécoise Isabelle Crépeau à consulter les collections de contes folkloriques du CÉA.

Un article, intitulé « L'Alliance Acadie-Québec : les sources sonores du Canada francophone », signé Robert Richard, en collaboration avec Patrick Plouchart, paraîtra dans le prochain numéro (n° 121) du *TradMagazine*, un bimestriel consacré au monde des musiques et danses traditionnelles. Quatre versions de la chanson *Mariez-moi, sinon je ne filerai pas*, des archives de folklore du CÉA, figurent actuellement dans l'exposition temporaire *Quand elle se marie (1890-1930)* du MAUM.

De mai à juin, l'archiviste en ethnologie acadienne a participé aux conférences annuelles de l'*Association of Canadian Archivists* à Fredericton ainsi qu'aux ateliers du Conseil des arts du Canada intitulés « Développer l'engagement du public envers les Arts » à Moncton.

Un nouveau groupe féminin de l'Île-du-Prince-Édouard, *Les Girls*, est venu puiser dans les collections de chansons et musiques instrumentales traditionnelles du CÉA ; les membres du groupe sont Hélène Bergeron et Louise Arsenault, du regretté groupe *Barachois*, ainsi que les cinq membres du groupe acadien de l'île *Clack'Azing*.

Collections acadiennes en ligne (CAL)

La création du projet CAL, dirigé par Isabelle Cormier, directrice et archiviste au CÉA a débuté par l'embauche d'un programmeur, Éric Snow, en 2007. La numérisation des archives de folklore s'insère dans un plus grand projet de création d'une base de données, voué à la numérisation à long terme des archives générales du CÉA intitulée « Collections acadiennes en ligne » (CAL). Pour le public en général, les étudiants de folklore et les chercheurs, ce projet permettra une plus grande accessibilité aux collections sonores des archives de folklore du CÉA. À long terme, le CAL devrait être disponible sur la toile.

Dans le cadre de la version intranet, les archives sonores de folklore occuperont la majeure partie du CAL. Avec le soutien financier du programme Jeunesse Canada au travail, Marie-Michèle Doucet, assistante à l'archiviste en ethnologie acadienne, consacrera 16 semaines de travail à la saisie de fiches analytiques dans le CAL. Une fiche analytique correspond aux données retrouvées dans les inventaires des collections sonores des archives de folklore du CÉA ; c'est donc une fiche par enregistrement. Les collections acadiennes déposées à l'Université Laval, notamment celles de Dominique Gauthier, de Gaston Dulong, de Bouthillier-Labrie, de Simonne Voyer, de Luc Lacourcière, d'Eddie Comeau et de Simone Bossé, gravé sur 349 disques compacts, seront insérées dans le CAL. Ronald Labelle avait été l'instigateur de l'acquisition de ces collections en 2006.

ROBERT RICHARD